Développer les aptitudes

Introduction aux aptitudes humaines

Quand on transforme une machine telle que l’Enseignement d’une manière aussi radicale, cela peut déclencher trop de confusion et de turbulence par rapport à l’aptitude à organiser et à s’organiser. Il n’y aurait rien de mal dans un premier temps à conserver les mêmes programmes, mais à les adapter à la vitesse de chaque élève.

De plus il y a certains fondements indispensables, du moins pour le moment. On a quand même le temps de voir venir, même si les changements de société sont rapides.

Les bases de l’arithmétique peuvent être poussées beaucoup plus chez chaque élève. L’apprentissage par cœur des tables d’addition, de multiplication, etc., le calcul mental, ce genre de chose, peut être poussé jusqu’à la presque perfection. Mais il faut respecter le rythme d’acquisition de chaque élève. Le point important est de viser la compétence chez chacun. On fait cela en développant chez chaque élève son amour d’apprendre dans une certaine matière. Il est très difficile, peut-être impossible, de pousser un élève jusqu’à la compétence dans un sujet ou une partie d’un sujet s’il n’aime pas ce qu’il fait. Quand on aime, on peut pousser très loin les efforts, puisque la compétence s’atteint par des efforts soutenus, de la répétition, beaucoup de compréhension, bref, il faut se plonger corps et âme dans le sujet pour y arriver. Mais on ne peut faire cela qu’en aimant ce sujet.

Nous avons la définition du mot *Instruction : l’apprentissage de l’Amour*. Ça ne veut pas dire qu’on est mou dans sa tête et qu’on tombe dans un laisser-faire insipide. ***L’amour est une qualité qui implique l’exigence, le refus de la paresse chez soi-même et son camarade, l’incitation à aller toujours plus loin, faire mieux, atteindre la fierté, puis remettre en cause son autosatisfaction pour encore aller plus loin. Oui on peut bousculer quelque peu les gens par amour.***

La rapidité d’acquisition des savoirs et savoir-faire est une aptitude individuelle. Mais elle peut être poussée à outrance sans aucun dommage pour l’élève si l’on respecte son rythme individuel et son attrait pour le sujet. Certains sont plus rapide d’esprit que d’autres et ça n’a strictement aucune importance. Par contre on peut booster cette aptitude.

***La première règle du nouvel Enseignement est qu’on ne laisse tomber personne, pas un seul élève n’échoue.*** Cela peut parfois signifier que l’on donne quelques coups de pieds aux fesses si nécessaire, pas pour dégrader l’élève, mais pour l’inciter à aller plus loin, plus haut, à dépasser sa paresse naturelle si c’est le cas. On fait tout pour qu’il s’élève et qu’il réussisse. Il y a bien un sujet quelque part sur Terre, qu’il appréciera et dans lequel il voudra mettre toute son énergie, apprendre et devenir bon, excellent même. À partir de là, peut-être voudra-t-il acquérir d’autres savoirs ou savoir-faire.

Acquérir et transmettre des données,

des savoirs et des savoir-faire

C’est une aptitude naturelle chez un être humain et l’on découvre que les arbres font de même, sans parler des animaux. On a tant à apprendre. Elle peut être développée ou perfectionnée à l’école.

Les plantes ont leurs propres codes, leurs propres méthodes de transmission ou d’échange de données. Les animaux également : le jeu, l’imitation, l’observation des parents ou des adultes, l’acquisition progressive des bons gestes, etc.

L’être humain a développé ses savoirs et savoir-faire de manière si complexe, si diverse, qu’il dût inventer des mots pour les transmettre. Le code de l’expression orale et surtout écrite consiste en vocabulaire et grammaire.

Ces deux choses sont si importantes que si on ne les connaît pas, on ne reçoit pas les communications verbales et écrites. Si on les connaît de manière hésitante ou incertaine, on ne reçoit que partiellement les messages oraux et écrits. Si on les connaît parfaitement, on peut recevoir les messages avec rapidité et précision. L’un des gros problèmes de l’Enseignement concerne l’apprentissage du vocabulaire et de la grammaire. Autrement dit, la lecture : la reconnaissance des lettres, syllabes, mots et la signification de chacun, ainsi que le déchiffrage de ces mots dans une phrase. C’est une activité compliquée et difficile dans n’importe quelle langue, mais en français, nous tenons le pompon en ce qui concerne les incohérences. C’est une très belle langue, mais elle est difficile. Cela s’apprend. La dictée telle que nous allons la voir dans le prochain chapitre est une bonne manière de faire.

Il y a différentes manières d’apprendre, de recevoir ou d’acquérir des données, des savoir, des savoir-faire.

Cette aptitude est multiforme. Il ne s’agit pas simplement d’apprendre sans discernement. Certaines choses doivent être apprises par cœur comme les tables en arithmétique, le calcul mental, l’orthographe, etc.

Certaines choses doivent être comprises comme les mots et leurs différentes définitions. Je dirais même qu’il faut les travailler jusqu’à une compréhension instantanée, claire et exacte. C’est du boulot, mais essentiel pour qui veut acquérir rapidement des données théoriques.

L’anglais est une langue internationale indispensable puisque de nombreux travaux sont en anglais.

Et bien d’autres choses. Mais il est bien plus facile d’apprendre en ayant un attrait ou un intérêt dans cet apprentissage. Mais surtout, c’est plus motivant d’apprendre en vue d’une élévation des aptitudes plutôt qu’une mémorisation de données dans le but d’obtenir un diplôme.

Techniques d’apprentissage

La dictée

La technique que je propose vient du domaine de la traduction. Lorsque deux traducteurs travaillent ensemble, ils se relisent mutuellement, vérifient leurs incertitudes dans des livres de grammaire, d’orthographe ou de difficultés de la langue française. Cette phase de correction peut être faite seul, au fur et à mesure de la traduction, mais on peut la faire aussi à deux. C’est mieux, car il y a un échange et à vrai dire, c’est en travaillant en équipe que l’on progresse le mieux. Cette méthode pourrait s’appliquer à la dictée.

***Un peu d’histoire***

La meilleure méthode pour enfoncer définitivement un élève en français est la dictée telle qu’elle était pratiquée au milieu du siècle dernier, et que j’ai bien connue. Un bonheur pour ceux qui écrivaient bien, un enfer pour les autres.

Voici comment ça se passait. Les élèves écrivaient tandis que l’instituteur (professeur) dictait lentement un texte. Les élèves avaient le temps d’écrire.

Une fois qu’il avait fini, les élèves rendaient leur copie. Le professeur notait les fautes et donnait une note de 0 à 10 ou à 20 et ajoutait ou non un commentaire. Au début de la leçon suivante, il redonnait les feuilles annotées à chaque élève, parfois en donnant la note à voix haute. Comme j’étais plutôt bon en dictée, je ne me préoccupais pas des élèves moins bons. Une attitude parfaitement égoïste, mais on ne pouvait pas faire de sentiment, car le système était comme ça. Mais je peux aujourd’hui imaginer la détresse ou la résignation apathique de ceux qui avaient de mauvaises notes. Sans parler du désespoir des parents, des remontrances ou des raclées qui n’étaient pas rares. Je me demande à quel point ça faisait mal de ne pas suivre.

***Redevenons humains et amusons-nous avec la dictée***

Je vous propose une méthode de dictée beaucoup plus humaine et nettement plus amusante malgré les prises de tête que le français nous réserve – c’est mieux de se prendre la tête à plusieurs, je trouve.

Déjà, il n’y a absolument aucune honte à avoir une « mauvaise orthographe ». Une bonne maîtrise de l’orthographe et de la grammaire permet simplement plus de choses. Il fut un temps, pas si reculé, où les gens ne savaient tout simplement pas lire ni écrire, ce qui ne les empêchait pas d’être parfaitement compétents dans d’autres domaines.

La méthode suivante est assez proche du travail des professionnels de l’écriture, mais adapté à la dictée. Elle valorise grandement l’aptitude de l’élève à corriger ses propres erreurs. Dans ce cas, l’erreur n’est pas un blâme, mais une excellente possibilité d’apprendre et de se perfectionner.

* Le professeur, où un autre élève, lit lentement un texte en marquant par des ralentissements ou des arrêts la ponctuation. Les élèves écrivent seuls.
* À la fin de la dictée, il y a une période de relecture pendant laquelle l’élève repère ses erreurs et ses incertitudes et se sert de dictionnaires et autres livres de référence pour les corriger.
* Puis les élèves travaillent en équipe pour se corriger mutuellement. C’est en général une période de discussion sur des points techniques.
* Quand l’élève est satisfait de son travail, il rend sa copie au professeur pour vérification finale.
* La leçon suivante, le professeur rend les copies corrigées et peut discuter de tel ou tel point de grammaire ou d’orthographe qu’il aura repéré comme étant une erreur commune des élèves.

Remarque : cela pose la question de comment organiser la dictée puisque dans notre système, il n’y a plus de classes par tranche d’âge.

Les dictées pourraient être organisées sous forme d’ateliers dans des grandes salles, par niveau de difficulté. Les élèves décideraient par eux-mêmes de participer à un atelier d’un certain niveau afin d’apprendre ou de se perfectionner.

Peut-être que les étapes de correction individuelles ou en équipe pourrait se faire après l’atelier sans limite de temps. Les élèves auraient le temps de vérifier non seulement l’orthographe ou les points de grammaire, mais également le sens des mots employés. En travaillant en binôme ou en petites équipes, ils s’aideraient mutuellement à apprendre et à comprendre le sens des mots et du texte.

Ainsi, les copies pourraient n’être rendues que le lendemain en début de cours.

Techniques d’apprentissage

Apprendre par cœur

Apprendre par cœur est un exercice fastidieux si l’on ne sait pas pourquoi on le fait. Mais si on le fait avec un objectif plaisant ou utile, c’est une activité également plaisante, même si difficile. Il peut aider un élève à d’apprendre par cœur des récitations, poèmes, théorèmes, tables d’addition ou de multiplication, alphabet, lois naturelles, dates de l’histoire, n’importe quoi en fait.

Le système d’apprentissage actuel n’est pas naturel. L’être humain apprend constamment de nouvelles choses, notamment quand il est jeune. C’est dans l’ordre des choses. L’école publique a adopté un système différent qui rend l’apprentissage plus difficile. L’avantage est que c’est une sorte de chaîne de montage qui permet l’apprentissage de savoirs à grande échelle. En fait, apprendre en vue d’un examen n’est pas naturel. On devrait apprendre en vue d’un intérêt personnel, d’un savoir-faire professionnel ou pour l’appliquer à sa vie. Malheureusement, les examens et leurs exigences ont trop peu à voir avec de véritables compétences pratiques ou professionnelles.

Dans un tel système, il est nécessaire de pouvoir apprendre par cœur. Ce n’est pas donné à tout le monde. On accuse l’élève de ne pas avoir de mémoire ou de ne pas travailler suffisamment. Mais on ne dit pas à l’élève comment faire.

Tout cela pour dire que l’élève peut se retrouver frustré à l’idée de devoir apprendre par cœur quelque chose qu’il considère inutile. Voici une technique qui peut l’aider. En voici les étapes. Par exemple vous avez un paragraphe de cinq phrases à apprendre. En tant que parent, je vous recommande de l’essayer afin d’avoir une réalité personnelle sur l’exercice. Vous pourrez mieux aider votre enfant à le faire si vous savez déjà ce qu’il va endurer.

Le point important de la technique suivante est de la faire sans effort de mémoire. Par contre cela demande un certain temps et de la persistance.

*Asseyez-vous face à un mur, un arbre, un nounours, une poupée ou autre avec votre texte entre les mains.*

*Lisez la première phrase ou partie de phrase. N’essayez pas de la mémoriser.*

*Dites-là au mur ou à l’objet comme si vous parliez à quelqu’un. Vous n’aurez retenu qu’un ou deux mots ou rien. Ce n’est pas grave.*

*Relisez simplement la phrase, toujours sans faire d’effort.*

*Dites-là. Cette fois vous avez dit quatre mots avec une erreur.*

*Relisez la phrase.*

*Dites-là.*

*Répétez cela jusqu’à ce que vous réussissiez à dire la phrase entière.*

***Ce n’est pas fini ! La clef est de répéter ces étapes jusqu’à ce que vous puissiez dire la phrase au mur sans aucune hésitation et sans le moindre temps de réflexion.***

*Une fois cela atteint, prenez la deuxième phrase et faites les mêmes étapes.*

*Puis prenez la phrase 1 et 2 et répétez l’exercice. Jusqu’à ce que vous puissiez dire les deux phrases sans aucune hésitation. C’est de cette manière qu’on n’oublie pas ce qu’on a appris par cœur comme les tables, les récitations, etc.*

Remarque : si vous n’y parvenez pas, il se peut qu’un mot du texte ne soit pas totalement clair (ou encore la construction grammaticale). Regardez-le dans un dictionnaire ou faites-vous aider pour clarifier le texte, puis reprenez.

Quand j’ai changé de métier, il m’a fallu refaire une formation à 50 ans et apprendre un tas de trucs par cœur, notamment 200 adresses de différents lieux et organismes. J’ai procédé comme ci-dessus dans le métro (donc sans mur) et j’ai réussi à tout savoir sans aucune hésitation. Ça ne m’a servi à rien dans le métier, mais cela m’a permis d’avoir l’examen avec 18 sur 20.

J’ai aussi procédé de la même manière avec les QCM (Questionnaires à Choix Multiples) de la préparation à l’examen théorique de pilote d’avion. La note exigée était 75% de bonnes réponses pour décrocher le brevet théorique. J’ai appliqué la méthode ci-dessus aux (QCM) en m’exerçant à chaque questionnaire sans effort et rapidement, en corrigeant mes erreurs, reclarifiant éventuellement ce que je n’avais pas compris, puis en refaisant le même questionnaire et cela, jusqu’à ce que je puisse répondre instantanément, sans hésitation, sans avoir à réfléchir, avec à la fin 100% de bonnes réponses. Puis je passais au QCM du sujet suivant et ainsi de suite, puis je reprenais chaque questionnaire depuis le premier jusqu’à ce qu’il n’y ait plus aucune faute dans aucun des QCM. Si je me souviens bien, l’examen comprenait un QCM de 40 questions et je n’ai eu que deux erreurs. Pas mal pour un sexagénaire. C’est simplement une question de technique, pas de mémoire.

Vraiment, la clef est de le faire sans effort et surtout, jusqu’à ce que vous n’ayez pas le moindre besoin de réfléchir, ni aucune hésitation, ni erreur. C’est cette partie de l’exercice qui est la plus pénible : parvenir à cette perfection. Une autre personne vous vérifie quand vous pensez être prêt. Ça doit devenir instinctif, sans même besoin de réfléchir, de se remémorer, de penser, etc. C’est ce cette façon que l’on retient quelque chose à vie.

Remarque : Dans notre nouveau système éducatif, peu à peu on va abandonner les vieilles méthodes. L’apprentissage par cœur restera, puisqu’il a son utilité. Il fera partie des techniques qui élèvent l’aptitude générale de l’élève. Mais en attendant que l’Enseignement change, cet exercice restera utile, même pour apprendre des trucs totalement idiots.

Techniques d’apprentissage

Apprendre à « envoyer »

Un exercice qui peut bien aider et qui est franchement amusant est « apprendre à envoyer ».

Lorsqu’on apprend une récitation, un poème, une pièce de théâtre, ou autre, on peut l’apprendre par cœur en se servant de l’exercice précédent.

Il y a une variante qui est très utile lorsque l’on doit réciter devant un auditoire. L’exercice est coaché. L’élève qui apprend, lit une ligne et l’envoie au coach qui se situe à distance. Si le texte est mal dit ou si le coach ne l’entend pas, il fait répéter la même phrase. Pour réussir, il faut prononcer correctement et clairement et le coach doit la recevoir.

On peut le faire alternativement jusqu’à ce que la récitation soit récitée d’un bout à l’autre de manière totalement fluide.

***Apprendre à envoyer le message***

C’est le même exercice, mais cette fois, l’élève envoie non seulement les sons, mais il doit exprimer le sens, raconter une histoire. Cela nécessite d’avoir bien fait le premier exercice. Ensuite le coach doit ressentir l’histoire que lui raconte l’élève.

C’est un coaching beaucoup plus délicat. Il ne faut pas arriver au point où l’élève est découragé. Tout dépend de son âge et de ses capacités expressives. Le tout est de lui faire ressentir qu’il progresse.

Remarque : lorsqu’on fait faire cet exercice à des chanteurs ou professionnels, le niveau d’exigence est total. Mais là, on entraîne l’élève aux notions de l’expression orale. Donc le coach doit sentir s’il fait faire des progrès à son élève et si celui-ci ressent qu’il parvient mieux à le faire.

***Apprendre une autre langue***

Ces deux exercices, peuvent également être faits pour apprendre une langue étrangère. Le mieux est d’avoir un coach qui sait s’exprimer avec les sons et les accents corrects, au moins pour apprendre à l’élève à émettre un message audible et compréhensible par un interlocuteur de cette langue.

L’accent sur augmenter l’aptitude de l’élève

Ces exercices ont pour but d’élever les aptitudes. Ce sont des outils, des voies qui permettre d’atteindre certains savoirs ou savoir-faire.

Il y a toujours un point où l’on dépasse l’effort pénible. C’est là où réside l’aptitude à faire. Quand on apprend les tables, c’est de la répétition, c’est pénible, c’est très énervant parfois, surtout cela peut décourager. Il faut dépasser ces points délicats, ces moments où l’on veut laisser tomber.

***Juste au-delà se trouve une nouvelle liberté. C’est cela le savoir et en particulier le savoir-faire. Et quand on sait faire, on est libre d’agir en se servant de ces données acquises.***

***Le savoir bien acquis rend libre.***

***Le savoir bien acquis rend fier.***

***Cette liberté se trouve juste derrière la montagne.***

***La responsabilité du coach est de faire grimper la montagne à son élève.***

***D’autres exercices***

Tous les exercices et travaux pratiques ont le même but : atteindre un savoir-faire. Mais ils permettent d’atteindre quelque chose de plus important : l’amour du sujet enseigné.

***L’instruction est l’apprentissage de l’Amour.***

C’est plus important aujourd’hui que jamais.